

Kam-Gam

Le premier journal du lycée Mamadou Lena-Diop de Ngaparou-Somone

Le lycée retrouve des couleurs



- Page 3 : La nouvelle direction
- Page 4 : La propreté signée Cheikh Tine
- Page 5 : Reportage sur la levée des couleurs
- Page 7 : La cantine coûte moins cher

Les pionniers du journal sont des pionnières

Voici le premier journal scolaire du lycée de Ngaparou-Somone. Il a été réalisé par une équipe de volontaires sous la conduite de Philippe, rédacteur en chef de La Presse de la Manche, et Jean, ancien informaticien, tous deux membres de l'association Téranga de Cherbourg. L'histoire retiendra que les lycéens journalistes sont exclusivement des lycéennes. Bravo les filles !



Retrouvez toutes les actions de l'association Téranga sur le blog www.lasomone.com.



Mané la manie de l'info

Je m'appelle Ndèye Mane Fall. J'ai 18 ans. Je suis née à Ngaparou. J'ai eu mon certificat de fin d'étude élémentaire en 2012 et mon brevet de fin d'étude moyen en 2016. J'ai fini première de mon centre et j'étais contente de moi. A l'âge de 13 ans, je me suis découverte une passion pour l'écriture car je lisais beaucoup de bouquins qui m'ont inspirée. J'allais toujours vers l'information et la découverte. J'adore lire et faire du sport. Par chance, j'ai participé à la formation de journalistes en 2014 en 4e. J'ai commencé à écrire des articles sur le blog de la Somone. J'ai reçu le prix de l'écriture et j'ai commencé à réaliser mon rêve : écrire.

fndeyemane@gmail.com

770 38 32 95



Fatou, ou l'amour de la médecine

Je m'appelle Ndeye Fatou Ba, élève en classe de seconde L. Née en 2000 à Ngaparou, je suis entrée à l'école française de cheikh Ousmane Diagne en 2007, puis j'ai obtenu mon CFEE en 2012. Après, je suis venue au lycée. J'ai toujours voulu pratiquer la médecine, mais en 3^e, j'ai commencé à avoir des sous moyennes en mathématique. Après le Brevet en 2017, on m'a orienté en série littéraire ; donc l'option médecine ne pourra plus se faire. N'empêche que je rêve toujours de devenir sage-femme d'Etat ou infirmière. J'aime la lecture, suivre les journaux, organiser des débats, poser des questions et échanger des idées. C'est pourquoi je me suis intégrée dans la formation de journalisme.

Ndeyefatouba68@gmail.com

772556427



Fatima, et le plaisir de lire

Je me nomme Fatima Tine, née le 22 octobre 2000 à Dakar. A 17ans, je suis élève de la 2nd S au lycée Serigne Mamadou Léna-Diop. J'habite dans la commune de Somone qui se situe dans le département de Mbour. Certes, je me suis engagée à suivre la série S mais cela ne m'empêche pas d'aimer les langues puis qu'on ne peut pas réussir dans les domaines scientifiques sans pour autant maîtriser les langues. J'adore faire du sport (basket-ball, handball...). J'aime la lecture. C'est la première fois que je participe à la formation de journaliste et j'adore. Dans l'avenir, j'aimerais être doctoresse.

785 19 11 10



Salla, vocation journaliste

Je me nomme Salla Pouye. Je suis en classe de Seconde. J'ai choisi la série L par ce que je ne suis pas forte en matière scientifique. J'ai 18 ans et je vis à Ngaparou, mais mon village natal est Téne Toubab où toute ma famille habite. J'ai commencé à fréquenter l'école en 2006 mais en commençant par la case des tout petits après l'élémentaire. J'ai fait la secondaire jusqu'à classe de la 3e, puis je me suis transférée dans une autre école (CEM Takhoum) qui se situe dans l'un des village voisins de Téne Toubab ; et c'est là que j'ai obtenu mon BEFM en 2017. J'aimerais bien devenir journaliste car c'est un métier que j'aime bien, tout comme les langues et les sciences physiques.

779 35 78 74



Dior en mode tourisme

Je m'appelle Yaye Dior Lô, née le 6 novembre 2000 à Somone. J'ai fréquenté l'école française à la Somone pendant deux ans. En 2010, mon père m'a inscrite à l'école privée catholique René-Merceron à Saly Carrefour pour une période de cinq ans. J'ai obtenu mon Certificat de fin d'étude élémentaire puis je suis venue au lycée de Ngaparou. J'avais souhaité suivre la série S pour devenir directrice de banque. Je me suis vite découragée dès mon arrivée en classe de 3e à cause des petites moyennes en mathématique. C'est ainsi que j'ai choisi la série L, en ce moment en classe de Seconde, pour que mon nouveau souhait puisse se réaliser: devenir guide touristique.

yayedior@gmail.com

778 80 48 91



Khady, la petite curieuse

Je m'appelle Khady Dione. J'ai 16 ans. Je suis élève en classe seconde L. Je vis avec mes parents et mes trois sœurs dans le quartier de l'Escale à Ngaparou, où suis entrée à l'école Dabakh-Maodo-Malick. J'ai passé mon certificat d'entrée au collège et mon brevet d'entrée au lycée. Je veux décrocher mon bac et suivre une formation de comptabilité. Je participe à la formation de journalisme scolaire en raison de ma curiosité, parce que j'aime enquêter. Et par chance, notre lycée veut former des journalistes scolaires et j'ai la chance d'en faire partie. Science de la vie et de terre est la matière que je préfère.

778 41 71 98

Interview de Mme la proviseure Awa Ndeye Thiam

« La réussite au bout de l'effort »

Cette année, le lycée a accueilli une nouvelle équipe pédagogique très dynamique. Elle est composée d'une proviseure, Mme Awa Ndeye Thiam, et d'une censeure Mme Nabou Ndong, accompagnées d'un surveillant général, M. Sidi Farba Koly.

Selon les propos de madame le proviseur, ils ont choisi cette école pour ses résultats satisfaisants et la présence d'une bonne équipe pédagogique. Quand elle est venue prendre le relais, Mme Thiam s'est fixé un objectif : faire de cet établissement une école d'excellence.

Pour elle, ceci ne peut se faire que dans le travail et la discipline. Ce qui fait que depuis qu'elle est là, beaucoup de changements ont été observés de manière positive. Il est sûr que si cela continue ainsi, elle atteindra son objectif et cela sera bénéfique pour le lycée.

Mais pour y parvenir, il faut la coopération des élèves et donc elle devra compter sur nous car la réussite, c'est aussi notre but. Nous sommes obligés de travailler dur.

Ngeye Mane Fall



La nouvelle responsable de l'établissement était censeure à Nguekor.



Nabou, la cheville ouvrière

Il n'est pas exagéré de dire que Nabou Ndong a le niveau international. Il suffit d'entendre la proviseure encenser son travail à la direction des études.

La censeure du lycée a aussi une envergure internationale en matière de sport. Elle a été sacrée championne nationale de handball universitaire, où elle jouait au poste de demi-centre. A ce titre, elle a reçu en 2004 le Lion d'Or à titre individuel avec le Dakar université club.

Parallèlement, elle a été professeur d'éducation physique au lycée Malick Sy de Thiès de 2006 à 2017, avant d'obtenir haut la main son accession au titre de censeure du lycée de Ngaparou/Somone où elle exerce depuis septembre dernier. Son arrivée, qui coïncide avec celle d'Awa Ndeye Thiam, a révolutionné les habitudes.

Cette femme de 42 ans, mère d'une fille de 13 ans et de deux fils de 8 ans et 9 ans, n'a pas son pareil pour développer la communication entre les élèves et leurs enseignants, et son sens de l'organisation a métamorphosé le lycée.



Sidi Farba Koly, surveillant géographe

Sidi Farba Koly, surveillant général du lycée Serigne Mamadou Léna Diop de Ngaparou-Somone est né le 22 juin 1973 à Kolda. Fils de Idrissa Koly et de Fatou Diatta, il a commencé ses études à Kolda usqu'à la classe de la CE2 puis il est allé à Thiès pour continuer jusqu'en 6e. Ensuite, il est retourné à Kolda pour continuer ses études jusqu'en classe de 1^{ère}. Après la 1^{ère}, il a poursuivi ses études à Sédhiou pour faire là-bas sa terminale d'où il est sorti avec son Bac en 1994. Après son examen, Sidi fut orienté à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar où il suivait la Géographie ; en 2^{ème} année à l'université, il fait son entrée dans l'enseignement. De 1998 à 2017, il a été affecté à Diass où il a été titularisé en 2007.

En 2009, Sidi s'est marié puis il est devenu père de deux filles. En 2018, Koly est devenu aujourd'hui un homme respecté par tout personnel du lycée.

Salla

Un esprit sain dans un corps sain, le tout dans un endroit sain



Cheikh Tine en pleine action dans la cour du lycée.

Un lycée propre et accueillant : c'est ce qu'est devenu le lycée Serigne-Mamadou-Léna-Diop.

Comme tous les jours notre cher Cheikh s'occupe bien du lycée ; il arrose les arbres et balaie la cour de l'école méticuleusement.

Son action permet aux élèves de travailler dans un endroit sain. Les plantes commencent à pousser. La cour est accueillante et ombragée. Et les entrées sont bien surveillées.

Nous avons aussi une dame qui se nomme Aïcha ; elle s'occupe très bien de nos classes, elle les nettoie toujours après notre passage.

Aïcha nettoie aussi le bureau de la proviseure, de la censeuse ainsi que celui des surveillants. C'est devenu un plaisir de venir étudier ici.

Merci à notre cher cheikh...



C'est en suivant son'exemple que l'ensemble des usagers du lycée garderont un lieu de travail propre.

Deux ans après sa naissance le 13 mars 1958 à Dakar, il part en Casamance avec son père gendarme. En 1963, il revient à Ngaparou et rentre à l'école française pour cinq ans.

Cheikh part en armée en 1981 ; il fait la guerre de Gambie. Sa carrière militaire se termina en décembre 1985.

Il fait l'animation à l'hôtel Baobab de Somone. Après il sera affecté à la restauration et nommé responsable du petit déjeuner pendant dix ans. Il a pris sa retraite en 2014. On lui a proposé de continuer à travailler à l'hôtel Baobab. Il refusa.

C'est après ces longs trajets qu'il est venu ici au lycée pour travailler et assurer notre sécurité.

Cheikh est toujours là ; à chaque moment de la journée, nous le voyons dans l'école; il mène bien son travail.

Il ouvre la porte d'entrée aux élèves, arrose les plantes aux alentours du lycée, et même il est là pour ouvrir les portes de nos classes. Cela fait partie du travail de Cheikh depuis cinq mois.

Par sa gentillesse et son honnêteté, Cheikh est devenu l'ami de tout le lycée.

Yaye Dior LO

Chaque lundi la levée des couleurs

Les élèves face à leurs responsabilités

Un coup de sifflet donné par la censeure tous les lundis à 8h05 rassemble tous les personnels et élèves du lycée : c'est la levée des couleurs.

Ce cérémonial est fait dans le but de bien connaître notre drapeau national, et aussi de permettre aux élèves de bien s'exprimer devant leurs camarades.

Par l'obligation de la proviseure et de la censeure, tous élèves du lycée doivent être présents avant 8 heures afin de ne pas retarder la levée qui est si importante pour nous.

Toutes les classes du lycée doivent présenter un thème et au moins quatre élèves l'exposent devant le drapeau. Y assistent les élèves, la proviseure ainsi que tous les personnels du lycée. Ils présentent des thèmes très importants.

Prenons celui de la première qui avait choisi un thème portant sur le port vestimentaire. Ce thème nous a permis, à nous les élèves du lycée, de savoir comment s'habiller, quel type de vêtement doit-on porter pour venir à l'école.



Nabou, la censeure du lycée, a sifflé le rassemblement.

Les étudiants hissent le niveau



Les anciens élèves ont rendu hommage à Mme Thiam.

Le lundi 5 mars dernier, la levée des couleurs a pris une envergure particulière. Les anciens élèves de la proviseure Awa Thiam, quand elle était censeure à Nguekor, ont voulu participer activement à la cérémonie.

Tour à tour, les étudiants ont pris la parole avec passion et en orateurs persuasifs, pour inciter les jeunes à respecter leurs semblables, à vivre toujours avec le sens de l'éthique, et à prendre leurs responsabilités, comme leurs parents, pour réussir dans leurs études et dans la vie.

La qualité de leur prestation est à elle seule un encouragement formidable pour les futurs bacheliers du lycée.

Notre uniforme pour une clôture



La nouvelle mode vestimentaire n'a plus rien à voir.

La proviseur du lycée, dès son arrivée, a trouvé le mur de l'école trop bas, ce qui n'était pas sécurisant pour l'école et les élèves. « C'est pour cela qu'on a organisé une réunion avec le conseil de gestion avec les parents d'élèves, les élèves, les professeurs et l'administration, et que nous avons décidé de prendre l'argent des uniformes pour augmenter la hauteur du mur ».

Faute d'uniformes scolaires, les élèves doivent s'habiller en tenue correcte. Certains regrettent l'uniforme, qui leur allait très bien, mais c'est pour la bonne cause.

Le rehaussement du mur a permis aux élèves du lycée d'être en sécurité et même les animaux comme les moutons ou les vaches n'auront plus accès dans l'établissement.

La tenue leur allait si bien...



Sept clubs pour les passionnés



Un travail collectif avec les enseignants (ici le club d'histoire-géo).

Le lycée compte sept clubs, c'est-à dire des regroupements d'élèves qui ont une certaine ambition pour une même langue ou spécialité et qui ont un prof qui les suit dans cette matière.

Cette année, nous avons le club d'Education à la vie familiale (EVF) qui vient de rejoindre le club de littérature (français), le club d'anglais, le club d'histoire et géographie, le club de science, le club d'arabe et le club d'espagnol.

Dans le club de français, on nous apprend à bien manier la langue française à travers des poèmes, des récitations, des chansons et même des pièces de théâtre. Les profs de français du lycée s'occupent de notre encadrement. L'actuelle présidente se nomme Ndèye Mané Fall, en classe de 1^{ère} S (c'est moi !).

Théâtre, chansons et sorties

Dans le club d'anglais, les élèves ont l'opportunité d'être encadrés par des profs d'anglais. On y trouve plutôt des élèves de sixième que ceux du cycle secondaire. Dans ce club aussi, le but est de bien manier la langue anglaise orale. Alors ceci se fait à travers des chansons, des poèmes et des pièces de théâtre. C'est le club le plus actif du lycée avec des animations et tout... L'actuelle présidente s'appelle Awa Bâ, et elle est en classe de 2nd S.

Le club d'espagnol lui est formé en grande partie des élèves qui font la série L. Le professeur qui en faisait partie pour encadrer les élèves a été affecté cette année dans une autre école. Du coup, ce sont ses anciens élèves maintenant en terminale qui prennent le relais. Dans ce club, c'est plus des sketches et des chansons qui servent de support mais avec toujours le même objectif que les autres clubs : maîtriser la langue espagnole.

Génies en herbe

Pour ce qui est du club d'histoire et de géographie, il a été créé récemment mais il est très actif. Le professeur encadreur est M. Dia, et c'est même lui qui l'a initié. Il est venu à l'école l'année passée et il a voulu nous transmettre l'une des pratiques de son ancienne école.

Des sorties pédagogiques sont prévues. Récemment, des élèves de la seconde S sont allés sur le terrain à la lagune de Somone en compagnie de M. Dia pour y faire un reportage. L'actuel président du club se nomme Mbaye Kébé Ndiaye.

Cette année, des matchs de génies en herbe aussi sont organisés par M. Dia et ils opposeront seulement les élèves du secondaire alors ça promet...

Cette année, le club d'arabe n'est pas actif et pourtant les autres années, il y avait des élèves. Alors on espère que l'année prochaine on aura des participants.

Le club de sciences est mis sur pied l'année dernière et nous a époustoufflé pour sa première année avec une expérience lors de la cérémonie d'ouverture des activités du gouvernement scolaire. Alors cette année on espère qu'elle sera encore fonctionnelle.

La cantine coûte moins cher que l'an dernier



On s'active beaucoup en cuisine dès la sortie de classes

Chaque midi, les files d'attentes s'allongent devant le petit local de la cantine scolaire. Il faut dire que le prix a beaucoup diminué par rapport à l'an dernier.

Mme Nabou Ndong, la censeure, nous apprend que cette décision revient au conseil de gestion : « L'an dernier, c'était à 150f mais quand nous sommes arrivés au conseil de gestion, nous avons conclu que la cantine, c'est pour les élèves, et que l'école ne doit pas en tirer profit. Alors nous avons décidé rabattre le tarif à 100f pour la majorité des élèves qui n'avaient pas 150f puissent manger à leur faim tous les jours ».



Tabara Sy:
"J'adore "

Je pense que la cantine est une bonne initiative de l'école parce qu'elle est moins chère que les vendeurs qui sont dehors et aussi elle est plus sûre car on le prépare à l'intérieur de l'école .nous aimons beaucoup parce que les plats sont très bien cuisines surtout les lentilles et les macaronis.



Awa Gueye:
"Je n'adore pas"

Les prix sont abordables mais il serait mieux que les pains corne boeuf soient au même prix que les autres car ils coûtent 150 f .parfois les haricots et les petits pois ne sont pas bien cuits en plus elle met un peu sur les pains



Un club de handball au lycée

Vivement le premier match !

Cette année, Pauline le professeur d'EPS, a proposé de créer un club de handball.

Le handball est un sport collectif joué à la main, où deux équipes de sept joueurs s'affrontent avec un ballon en respectant plusieurs règles sur un terrain rectangulaire, séparé en deux camps.

On ne doit pas mettre en danger nos adversaires. On peut quitter notre zone si on n'a pas la balle. On est alors soumis aux mêmes règles que les joueurs de champ.

Pour jouer le handball, on est obligé d'aller au centre olympique de Somone puisqu'au lycée il n'y a pas un terrain pour jouer au hand. Ce que Pauline a remarqué, c'est qu'il n'y a pas de garçons qui se sont intégrés dans le club. Notre entraîneur est disponible seulement les dimanches, ce qui facilite la tâche aux filles pour ne pas venir en retard.

Moi je suis la gardienne de l'équipe. Parfois c'est difficile de prendre la balle car on ressent une forte douleur dans les mains.

Les filles du lycée ont l'ambition d'intégrer les clubs. Chaque semaine, on s'entraîne ; c'est-à-dire tous les dimanches. J'ai hâte de jouer au championnat pour remporter enfin la victoire, et je compte y participer car je suis une bonne gardienne, je vous l'assure.

Gneye Fatou

L'ouverture du collège



Le nouveau collège manque de place.

Le lycée Serigne Mamadou Léna Diop, autrefois connu sous le nom de collège Ngaparou/Somone, a été créé en 2003. Il est devenu lycée en 2015.

Durant l'année scolaire 2017/2018, le collège Tafsir Yaté Ciss est né, séparant le lycée en deux. Ce collège a été construit car le lycée ne pouvait plus contenir la totalité des élèves qui y arrivaient. Au début de cette année scolaire, le lycée comptait 1310 élèves dont 408 lycéens et 902 collégiens, ce qui était trop, et les élèves ne pouvaient se contenir dans l'établissement ; ce qui faisait qu'il y avait des classes nomades.

L'ouverture du collège a été réalisée en cours d'année, ce qui a un peu compliqué les choses pour les élèves comme pour les enseignants. Les élèves du cycle moyen ont pris leur envol vers leurs nouveaux locaux de l'autre côté de la clôture, mais malheureusement, ils n'ont pas pu suivre tous les cours au collège faute de place. Pour régler le problème, le lycée leur a prêté cinq salles de classes en attendant que d'autres salles soient construites là-bas.

Maintenant, chaque établissement a son administration et son gouvernement scolaire mais n'empêche : les relations restent les mêmes entre élèves et professeurs. Il y a toujours des professeurs qui donnent à la fois des cours au lycée et au collège, même si leur statut a changé en fonction de leurs diplômes et de leur choix pédagogique.

Arfang, garant de l'informatique



Arfang Sadjé était enseignant. Avant d'exercer au lycée, il a exercé à l'école élémentaire Somone 1, d'octobre 1995 à novembre 2008. En 2008, il a servi le collège, non seulement dans le rôle de surveillant mais aussi comme chargé d'informatique depuis son arrivée. C'est en effet sa passion.

La salle d'informatique est très bien équipée, et ses conseils sont très utiles pour les jeunes qui peuvent venir à tout le moment profiter de ses services et se perfectionner. Ici pas question de jouer sur les réseaux sociaux. Il n'y a pas de wifi. Il est plus important de savoir manier le clavier et les logiciels.

Arfang est simultanément chargé d'accomplir le rôle d'informaticien et de bibliothécaire depuis la retraite de M. Doudou Fall. La bibliothèque scolaire a ouvert ses portes en octobre 2015 et complète une salle très importante pour la vie scolaire.

Khady

Quelles formations ?



Mame Boucar Faye,

seconde L

« Je ne suis pas en série L parce que j'ai du mal dans les matières scientifiques mais parce que je veux préparer ma vie professionnelle. Or une fois en université, je rêve de pratiquer la science politique. Je vois qu'ici au Sénégal, tous les jeunes qui sont sortis en série S sont pour la plupart des chômeurs. Par contre, les littéraires ont selon moi plus de chance pour trouver du travail ».



Ndeye Fatou Sow, seconde S

« J'ai choisi la série S parce que je veux obtenir un bac pour ce que je veux devenir demain : biologiste. La série S, ce n'est pas facile mais on s'y met, et dieu merci, nous avons de bons professeurs ».



Cheikh Insa Sarr, première S

« Ce n'est pas moi qui ai choisi cette série mais on m'a orienté. Je me maintiens en S parce qu'ici au Sénégal, les élèves qui ont le bac scientifique en tirent plus de profit. Par exemple un élève qui a son bac S peut faire les facultés scientifiques et littéraires. Moi je veux être biologiste mais que ça soit en S ou en L, c'est la même chose : il faut s'y mettre et de bien travailler ».



Elhadji Youm, première L

« L'administration m'a orienté en série L grâce à mes notes en langues vivantes. Je me sens mieux et j'aime bien parce que je veux devenir avocat. Mes professeurs m'aident sur ce plan en me montrant comment écrire des cv et des documents, ce qui m'encourage plus à continuer sur cette série ».